

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE - L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux dans le but de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de populations est une activité qui vise à quantifier les flux, à identifier les tendances, à définir les profils des voyageurs et à retracer les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné.

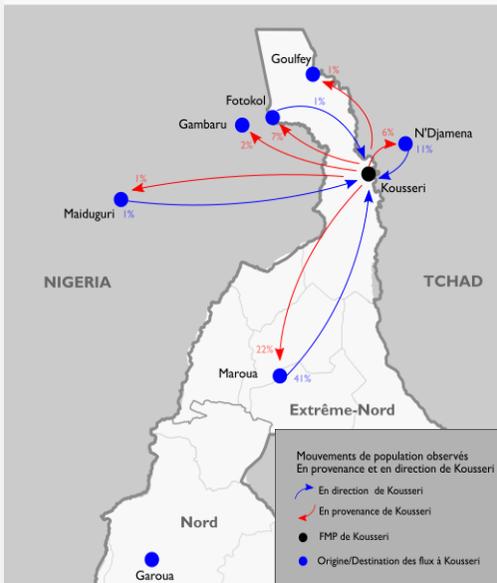
Des enquêteurs collectent les données désagrégées par sexe et par nationalité auprès d'informateurs clés présents dans des zones de transit stratégiques, appelées points de suivi des flux. La collecte des données se fait de manière quotidienne du lundi au samedi sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Depuis novembre 2019, un point de suivi des flux (FMP) a été installé dans la commune de Kousseri (département du Logone-et-Chari, région de l'Extrême-Nord). Les données sont collectées aux lieux de transit les plus importants de la commune, dont le poste frontalier de Madana et trois gares routières qui assurent le transport entre Kousseri, le reste du pays et les pays frontaliers.

Un total de **13 004 personnes** a été comptabilisé dans les différents points de transit entre le 1^{er} et le 31 décembre 2019, soit une moyenne de **464 personnes par jour** de **25 nationalités** différentes, ce qui représente une chute de près de **44 pour cent** par rapport au mois passé. Les principales nationalités identifiées sont les Camerounais (62%), les Tchadiens (29%) et les Nigériens (8%). Les 22 autres nationalités représentent moins de 1 pour cent du total.

DONNÉES – Au niveau des gares voyageurs, les flux les plus importants sont internes tandis que le point de Madana enregistre majoritairement des voyageurs en provenance du Tchad. Les principaux motifs de déplacement des personnes transitant par les points de suivi des flux sont : les **mouvements locaux de courte durée de moins de 6 mois** (31%), la **migration saisonnière** (30%), la **migration économique de plus de six mois** (27%), la **migration forcée** (6%). La réduction des flux observés ce mois-ci s'explique en partie par une réduction des mouvements de commerçants qui se sont focalisés sur la vente de leurs marchandises pour la période festive du mois de décembre. Le dispositif sécuritaire entre la frontière du Cameroun et du Nigéria à Fotokol a été renforcé, avec des voyages en escorte uniquement possibles les mardi et jeudi, ce qui contribue également à la réduction des flux.

LIMITES - Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants: la couverture spatio-temporelle de ces enquêtes est partielle et seuls les flux transitant par les FMP sont enregistrés. Ils ne peuvent donc pas être généralisés pour décrire les mouvements de populations passant par Kousseri, et encore moins par le Cameroun. De la même manière, les données sur les vulnérabilités ne doivent être comprises qu'à titre indicatif, car elles sont basées sur les observations directes des enquêteurs.

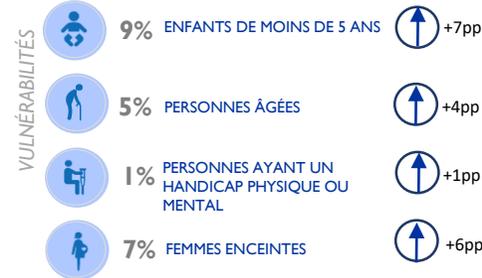
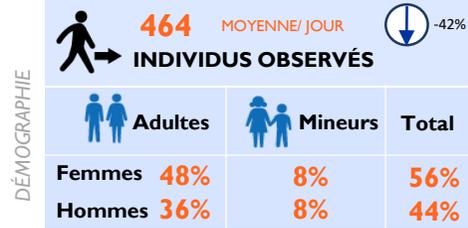
Principaux mouvements observés en provenance et à destination de Kousseri en décembre 2019



Cette carte est uniquement présentée à titre illustratif. Les noms et les frontières de cette carte n'impliquent ni l'approbation ni l'acceptation officielle de la part de l'OIM.

PROFIL DES VOYAGEURS

(données obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des chauffeurs de bus, chefs de gare et fonctionnaires de police)



Variations calculées par rapport aux données du mois précédent
pp: points de pourcentage

Provenance des flux	%	Variation (pp)
CAMEROUN	70	-
TCHAD	28	+1
NIGÉRIA	2	-

Destination des flux	%	Variation (pp)
CAMEROUN	81	+19
TCHAD	13	-12
NIGERIA	4	-7
NIGER	1	+1
AUTRES	<1	-

